



Adieu le goémon de « chez nous » ?

Raphaëla Le Gouvello vous propose, chaque semaine, de comprendre la biodiversité. Elle parle, aujourd'hui, du goémon.



Raphaëla
Le Gouvello,
scientifique,
vétérinaire.

OF

Tout le monde l'a bien remarqué. Les rochers, par « chez nous », ne sont plus recouverts de goémon ! Ces algues brunes, chevelues et denses qui les recouvraient autrefois, les fucales, ont disparu.

Maintenant, on voit des huîtres, des moules, des patelles – coquillages en forme de chapeau –, des organismes profiteurs ou responsables ? C'est bien, dirait-on pour la pêche à pied. Mais n'est-ce pas inquiétant ? Quand on soulevait le goémon sur ces rochers, ne vous rappelez-vous pas le foisonnement de vie qu'il y avait là-dessous avec quelques étrilles en prime !

Les chercheurs ont pu chiffrer cette régression des fucales sur les côtes bretonnes en comparant des photos de 1987-89 à d'autres plus récentes prises en 2003-04 (1). Le constat est net et précis : 6 % de régression entre l'Aber Ildut et Carantec, 39 % de Perros-Guirec à Paimpol, 40 % de Quiberon au Croisic !

Le degré de recul de ces algues n'est pas identique à toute la côte bretonne, fort heureusement. Pour

expliquer ce phénomène, on parle des conséquences du réchauffement climatique, de la température qui s'élève, des modifications de la direction de la houle, de la fréquence des fortes tempêtes, des pollutions accidentelles, d'une trop forte turbidité de l'eau, des patelles qui prolifèrent et broutent le goémon.

Quoi qu'il en soit, voilà une preuve évidente de perte de biodiversité et d'évolution d'un écosystème. Pourrait-on revenir à une situation d'antan ? Nul ne sait. Le goémon constitue donc un précieux indicateur de l'état de notre côte.

Raphaëla LE GOUVELLO.

(1) T. Perrot, et al., 2006. Dynamique spatiale du couvert végétal : Suivi de la couverture en fucales au moyen d'images Spot./www.rebent.org/fr/



Patelle et goémon.

Clément Daniely/CEVA